

LIBERTÉ CAEN
480 mots

jeudi 5 septembre 2019

Calvados

Réforme du lycée, 50 profs principaux du Lycée Malherbe démissionnent en bloc



Le jour de la rentrée, 50 enseignants du Lycée Malherbe de Caen ont refusé de devenir professeur principal.

Jean-Michel Blanquer a beau eu se démultiplier dans les médias, promettre une augmentation de 300 € par an pour tous les profs, faire en sorte que les sanctions annoncées lors de la grève des corrections des épreuves du bac soient... oubliées. Rien n'y fait. La réforme du Lycée mise en oeuvre par le ministre ne passe pas. Conséquence, la rentrée des secondes lundi 2 septembre a été perturbée, tout comme celle des premières et des terminales, au lycée Malherbe à Caen.

En cause, la décision de cinquante enseignants de refuser les postes de professeur principal. Un certain nombre d'entre-eux l'avaient déjà signifié en juin. D'autres qui avaient accepté la mission, ont finalement décidé de présenter leur démission.

La conséquence immédiate de ce mouvement de protestation, la rentrée des secondes ce lundi sera perturbée puisque trois classes au moins n'auront personne pour les accueillir.

De 130 à 290 élèves

Pour bien comprendre les raisons de ce mouvement, le cas de Chloé* est suffisamment édifiant. Chloé n'est pas une jeune pro. Elle est aguerrie, elle sait de quoi elle parle. Chloé a derrière elle quelques décennies d'enseignement, mais toujours la même flamme et le même plaisir à franchir les grilles de son établissement. Mais avec la réforme, c'est tout son fonctionnement qui s'effondre.

« Jusqu'à l'an dernier, j'avais en moyenne 130 élèves. Avec la réforme, je me retrouve avec 290 élèves issus de 9 classes différentes. Je n'en verrai certains qu'une heure par quinzaine », explique-t-elle.

Professeuse certifiée de Sciences économiques et sociales, Chloé a basé son enseignement sur une approche très personnelle des élèves, où le suivi individualisé est essentiel. « Impossible avec 290 lycéens ! En dépit de l'expérience, je sais bien qu'il me sera impossible de les connaître individuellement, de les appeler par leurs prénoms... »

Pour Chloé, la mise en oeuvre de la réforme et la refonte du fonctionnement des premières et des terminales, aura pour conséquence mécanique de faire entrer l'enseignement dans des schémas stéréotypés, mécaniques, sans aucune attention plus précise portée vers les jeunes.

« **Comment faire autrement ?** », interroge Chloé. « **Avant, j'allais à tous les conseils de classe. Désormais, j'en aurais trop ? Cela sera totalement impossible.** »

Totalement déstabilisée

Professeure principale depuis toujours, Chloé avait décidé de continuer. Mais en découvrant qu'elle serait « PP » d'une classe dont elle connaîtra seulement trois élèves, elle a décidé elle aussi de jeter l'éponge.

Enseignante passionnée, reconnue par ses pairs, par l'administration, par les parents et les élèves, Chloé confie être totalement déstabilisée. Pour la première fois depuis plusieurs dizaines d'années.

**Prénom d'emprunt.*

Philippe RIFFLET



Des professeurs principaux n'ont pas voulu assumer cette fonction à la rentrée au lycée Malherbe à Caen. (©Liberté)